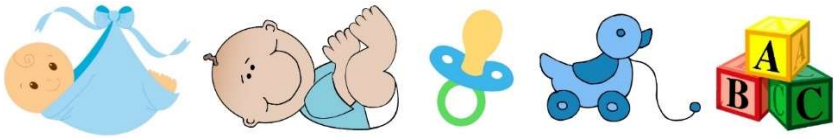


UN LIVRE AB DISCOVERY

LE VIRUS INFORMATIQUE

TERRY MASTERS



Nous rencontrons Stan

Stan adorait lire de la pornographie. Son ordinateur regorgeait de fichiers texte décrivant tous les actes sexuels imaginables. Mais ses préférés étaient de loin les histoires de personnes manipulées sexuellement par l'hypnose ou d'autres techniques. Une amie, rencontrée sur un site web local, lui proposa de télécharger des fichiers texte sur l'hypnose. Son pseudo était Anna, mais pour une raison inconnue, tout le monde l'appelait « Maîtresse Anna ». Stan pensait simplement que ce surnom n'était qu'une plaisanterie et n'avait rien à voir avec sa véritable personnalité.

Un matin, Stan fut ravi de découvrir qu'Anna avait mis en ligne les fichiers texte promis sur une page web locale. Il les téléchargea aussitôt, impatient d'enrichir sa collection d'histoires sur l'hypnose et le sexe. Après s'être déconnecté, il ferma la porte de son bureau et se mit à lire ses nouvelles trouvailles.

Après avoir parcouru les fichiers pendant ce qui lui parut être quelques minutes, Stan décida qu'il était temps de se mettre au travail. C'est alors qu'il réalisa que quelque chose clochait. Il était assis à son bureau, complètement nu ! Stan était totalement déconcerté. Il ne se souvenait pas s'être déshabillé. Pire encore, ses vêtements avaient disparu.

Après avoir fouillé frénétiquement son bureau, il baissa les yeux vers sa corbeille à papier et eut une nouvelle surprise. La corbeille était remplie de ses vêtements, ou plutôt de ce qui avait été ses vêtements. Sa chemise, son pantalon, sa cravate, ses sous-vêtements et ses chaussettes avaient été soigneusement découpés en lanières d'un pouce et plus et jetés dans la corbeille. Il était vraiment

coincé !

Stan a contacté un groupe de discussion local dans l'espoir de trouver quelqu'un qui pourrait le sortir de ce mauvais pas. En se connectant, il a vu qu'Anna était parmi les participants. Il a rapidement rejoint la salle de visioconférence où elle semblait l'attendre.

« Bonjour Stan », tapa Anna, « je pensais que tu déciderais peut-être de te connecter ici. »

« Anna », tapa Stan sans prêter attention aux mots qui s'affichaient sur son écran, « Je suis ravi de te voir ! Il s'est passé quelque chose d'étrange ici, et j'ai besoin de ton aide. »

« Ah... Je parie que tu es NIFOC », a tapé Anna.

« NIFOC ? » demanda Stan.

« Oui, NIFOC... Nue devant l'ordinateur. Probablement en train de se masturber aussi, j'en suis sûre », a tapé Anna.

Stan ne l'avait pas remarqué, mais sa main s'était naturellement portée vers son pénis, et il le caressait doucement.

« Oui, c'est bien moi », écrivit Stan. « J'étais tranquillement en train de lire les fichiers que tu m'as envoyés, et soudain je me suis retrouvé nu, mes vêtements en lambeaux dans la poubelle. Tu es le seul à pouvoir m'aider ! »

« C'est vrai », a tapé Anna de façon énigmatique, « je suis vraiment la seule qui puisse vous aider... plus que vous ne le pensez. »

« Hein ? » tapa Stan, « Que veux-tu dire ? »

« En gros, vous êtes victime d'un nouveau virus informatique », a tapé Anna.

« Un virus informatique ? » a tapé Stan.

« Oui, pendant la préparation de l'opération Tempête du désert, nos scientifiques ont décidé de trouver un moyen de détruire l'Irak de l'intérieur, afin de sauver la vie de nos soldats », a écrit Anna. « Ils ont mis au point une technique spéciale pour insérer du texte subliminal dans ce qui semble être des fichiers texte ordinaires. Un

agent double a reçu un disque informatique censé contenir des informations secrètes. »

L'agent remit le disque aux Irakiens, pour découvrir avec stupéfaction qu'ils l'avaient lu, puis avaient accédé au système d'exploitation et saisi la commande de formatage du disque dur et de la disquette qu'il leur avait fournis. Bien qu'il ait vu l'Irakien saisir la commande, il fut choqué de l'entendre proférer des injures quelques instants plus tard. L'Irakien accusa l'agent de lui avoir donné un disque contenant un virus informatique qui avait effacé son disque dur.

Comme il avait également effacé la disquette, les experts informatiques irakiens n'ont pas pu identifier la nature du virus. En fait, les fichiers texte présents sur la disquette contenaient des messages subliminaux incitant l'utilisateur à reformater la disquette et son disque dur. L'agent a signalé l'incident à la CIA.

Bien sûr, l'incident ne les a pas déconcertés. Ils étaient ravis. L'expérience avait été un succès total. La CIA a continué d'utiliser cette méthode pour détruire toute l'infrastructure irakienne. Et le plus beau, c'est que les Irakiens se chargeaient eux-mêmes de la destruction !

« Mais quel rapport avec ma situation ? » a tapé Stan.

« Ça a absolument tout à voir avec ta petite, euh, situation », a tapé Anna. « Ça explique pourquoi tu es nu, pourquoi tes vêtements sont déchirés, pourquoi tu te masturbes et pourquoi tu dessines maintenant des petits cercles autour de tes tétons du bout des doigts. »

Stan baissa les yeux. Il avait une main sur son pénis, tandis que son autre main jouait avec son téton gauche.

« Comment le saviez-vous... » commença à taper Stan.

« J'étais secrétaire à la CIA », écrivit Anna. « Lorsque j'ai découvert par hasard comment la CIA développait ce virus informatique, j'ai pensé pouvoir en tirer profit. Grâce au programme informatique utilisé par la CIA pour chiffrer les messages

subliminaux destinés aux Irakiens, j'ai pu bâtir mon propre petit empire avec des utilisateurs naïfs comme vous. »

Quand vous voyez des gens m'appeler Maîtresse Anna, ils le pensent vraiment. Maintenant, prenez position, et poursuivons notre petite conversation.

Stan n'était plus assis sur sa chaise. Il était maintenant à genoux, près de son bureau et de son clavier.

« Oui, Maîtresse Anna », tapa Stan.

« Parfait », tapa Anna. « Maintenant, le vrai plaisir peut commencer. »

La programmation de Stan commence :

Stan était en pleine ébullition. Son amour pour la pornographie lui avait vraiment joué un mauvais tour cette fois-ci. Il était dans son bureau, agenouillé nu devant son clavier. Des messages subliminaux, dissimulés dans un fichier texte à caractère pornographique, l'avaient transformé en jouet numérique pour « Maîtresse » Anna . Même sans ce désir subliminal de lui obéir, Stan était totalement dépendant d'elle, puisque ses vêtements gisaient en lambeaux dans la corbeille à papier.

« Maîtresse Anna », tapa Stan, « c'est amusant, mais comment vais-je rentrer chez moi maintenant que mes vêtements sont en lambeaux ? »

« Un coursier va vous déposer quelque chose dans quelques minutes qui vous aidera à régler ce petit problème », a tapé Anna.

Les mots d'Anna venaient d'apparaître sur son écran lorsqu'on a frappé à sa porte.

« Oui », répondit Stan nerveusement, douloureusement conscient de son état actuel.

« Livraison », dit un homme devant la porte.

« Il suffit de le glisser sous la porte », dit Stan.

« Je ne peux pas », dit l'homme, « c'est trop gros. De plus, j'ai besoin de votre signature pour cela. »

Stan était hors de lui. Il ne savait plus quoi faire. Il a demandé conseil à Anna.

« Je crois que votre colis est arrivé, Madame Anna », tapa Stan, « mais il veut que j'ouvre la porte et que je signe pour le réceptionner. »

« Eh bien, fais ce qu'il te dit », écrivit Anna. « Et n'oublie pas de le remercier comme il se doit. Je pense qu'une fellation serait un pourboire approprié pour le messenger. Et ce n'est pas une suggestion, c'est un ordre. Va faire une pipe à ce brave homme, Stan. »

Stan était horrifié. Pourtant, il n'avait pas le choix. Non

seulement il était dos au mur, mais il se sentait aussi étrangement obligé d'obéir à l'ordre d'Anna.

Gêné, il se releva, se dirigea vers la porte et l'ouvrit.

Le messenger était un jeune garçon, qui ne devait pas avoir plus de 18 ans. Ses yeux s'écarrillèrent à la vue de la nudité de Stan.

« Euh... veuillez signer ici, Monsieur », dit le garçon, essayant de faire comme si de rien n'était.

« Entrez une seconde, s'il vous plaît, que je ferme la porte », dit Stan. « Je sais que ça paraît bizarre, mais mes vêtements ont été abîmés dans un... accident, et ce paquet contient des vêtements de rechange. Vous me sauvez la vie. Je voudrais vous remercier en vous suçant la bite. »

« Euh... je ne sais pas, je ne suis pas pédé ou quoi que ce soit », dit le garçon.

« Moi non plus, fiston », dit Stan, « c'est juste quelque chose que je... euh... veux faire pour toi. »

Stan était paniqué. Non seulement l'ordre d'Anna l'avait poussé à demander au garçon s'il voulait une fellation, mais en plus, il avait absolument besoin de lui sucer la bite. Il commença à frotter le pénis du garçon à travers son jean pour tenter de l'exciter et de le convaincre d'accepter.

« Non... arrête, s'il te plaît », gémit le garçon. Mais c'était trop tard, Stan avait déjà ouvert sa braguette et commencé à lui sucer le pénis.

Bientôt, le garçon oublia ses objections et commença à baiser le visage de Stan, tandis que Stan suçait furieusement son pénis jusqu'à ce que le sperme jaillisse dans la bouche de Stan et coule sur son menton.

« Merci du conseil », dit le garçon en remontant rapidement sa braguette et en quittant le bureau en courant presque.

Stan retourna à l'ordinateur.

« J'ai fait ce que vous m'avez ordonné, Maîtresse Anna », a tapé Stan.

« Très bien, mon petit suceur de bites », tapa Anna, « Maintenant, amusons-nous encore un peu. Ouvre le paquet que je t'ai envoyé. »

Stan ouvrit le paquet et en découvrit le contenu avec horreur. Au lieu des vêtements de rechange qu'il espérait, il y trouva une grande couche en tissu pour adulte, un petit chapeau à froufrous et un t-shirt sur lequel était écrit : « Je suis un petit bébé. »

« Mais, Maîtresse, ce sont des vêtements de bébé ! » a tapé Stan.

« Oui, mon petit Stan Stan », tapa Anna, « Ce sont tes nouveaux vêtements, ou préfères-tu rentrer à la maison complètement nu ? »

« Non, non », tapa Stan, parfaitement conscient qu'Anna pourrait le faire faire exactement cela, « je suis juste surpris, c'est tout. »

« Eh bien, enfile ta petite tenue, petit garçon », a tapé Anna.

Stan obtempéra et mit la couche, le t-shirt et le petit chapeau.

« Tu peux rentrer à la maison maintenant, petit Stanley », a tapé Anna. « Rentre chez toi et connecte-toi à 20 heures ce soir, et on s'amusera encore un peu. »

« Oui, Maîtresse Anna », tapa Stan.

Après avoir éteint son ordinateur, Stan sortit nerveusement de son bureau, encore en couche. Il descendit les escaliers sans se faire remarquer, mais une fois dehors, il ne put empêcher les passants de le dévisager.

Hommes, femmes et enfants le montraient du doigt et se moquaient de sa situation embarrassante tandis qu'il parcourait les dix pâtés de maisons qui le séparaient de chez lui. Il n'avait jamais été aussi humilié de toute sa vie. Il était loin de se douter que cet épisode serait insignifiant comparé à ce qu'Anna lui réservait ensuite !

L'humiliation intense commence :

Finalement, de retour chez lui, Stan jura de ne plus jamais utiliser son modem ni se connecter à Internet. Cette journée avait été la plus humiliante et dégradante de sa vie.

D'abord, il reste assis là à se masturber d'une main, tandis que Maîtresse Anna le taquine sur son besoin incontrôlable de se masturber et de se frotter les tétons ; ensuite, il déchire tous ses vêtements et suce un jeune coursier qui livre un colis qu'Anna a commandé pour lui ; et enfin, il rentre chez lui à pied vêtu d'une ridicule couche de bébé, d'un bonnet et d'un t-shirt enfantin.

Mince alors, il ne recommencerait plus jamais ! De toute façon, ces messages subliminaux ne pouvaient pas être vraiment efficaces, surtout pas sur le long terme. Il n'irait plus jamais sur son site.

Anna, assise devant son écran d'ordinateur, songeait : « Eh bien, il était vraiment facile. Trois semaines à peine à lire mes histoires spéciales et il est déjà accro et totalement sous le contrôle de mon terminal. Je me demande où j'ai rangé ces fichiers d'animation "spéciaux". J'en ai deux qui devraient faire l'affaire pour le petit Stan, ou peut-être que je changerai son nom. Oui. Quelque chose de beaucoup plus mignon, et surtout de plus féminin. Voyons voir. Voilà. Samantha. Samantha, c'est ça. On va bien s'amuser avec la petite Samantha ce soir, et demain matin, quand elle se connectera après avoir regardé les films, on finalisera nos petits arrangements. »

Elle riait sous cape en consultant les fichiers MPV et en y intégrant les nouveaux messages subliminaux. L'image de Stan rentrant chez lui vêtu seulement de son énorme couche en tissu, de son bonnet en papier et de son petit t-shirt avec le logo « Petit Pisseur » imprimé dessus la faisait presque se pisser dessus de rire.

Alors qu'elle terminait les préparatifs pour les films sur ordinateur, elle pensa : « Je crois que je vais même lui faire m'appeler sur la ligne vocale. Ce sera très intéressant d'avoir le contrôle verbal

sur lui. Si je lui envoie mon GIF, il pourra me reconnaître n'importe où et je le contrôlerai entièrement. »

Au fil de la soirée, Stan se sentait de plus en plus mal à l'aise. À 19 h, il mourait de soif et buvait verre après verre d'eau. 19 h 30 passées, il se dit : « Je vais peut-être l'appeler et lui dire ses quatre vérités. J'aimerais tellement savoir comment enlever cette fichue couche. On dirait qu'elle n'a pas d'attaches. »

À 7 h 55, il avait pris sa décision. Oui, il allait la remettre à sa place, puis lui raccrocher au nez, et l'affaire serait close. Sans tarder, Stan alluma son ordinateur et lança le programme de communication pour appeler son tableau de bord.

« Oh non, c'est occupé ! » s'exclama-t-il, frustré.

Il composa le numéro une nouvelle fois, puis une troisième. Finalement, à 8 h 02, il parvint à se connecter. Il lui fallut trois tentatives. Très nerveux et contrarié d'être en retard, il obtint finalement l'écran de connexion et saisit la commande pour accéder à l'espace réservé aux adultes.

Voyant l'identifiant désormais familier d'Anna pour son espace réservé aux adultes, il tapa « Bébé Stanley attend, Maîtresse Anna. Je suis prêt. » et attendit qu'elle passe en mode chat et lui adresse la parole.

Il était vraiment très nerveux à mesure que les minutes s'égrenaient, mais finalement, il vit l'écran se liquéfier et un excellent film pornographique sur ordinateur commença à être diffusé sur son écran.

Il était fasciné. L'image était un peu petite pour distinguer les détails, mais il pouvait voir un homme à genoux devant une femme et deviner qu'il lui faisait une fellation, la menant à l'extase. Puis l'écran se dissipa et il vit ce qui était, il en était sûr, une femme à genoux, en train de sucer deux hommes à la fois. Elle portait encore son pantalon, ou du moins un short ou quelque chose du genre, avec une sorte de dentelle dans le dos, et une sorte de chapeau qui lui cachait l'arrière de la tête.

Il était de plus en plus excité et commença à se masturber à travers sa couche. Il était sur le point d'éjaculer lorsque son ordinateur émit un bip, l'écran devint rose pâle, affichant le mode CHAT familier d'Anna, et il la vit taper : « Arrête ça, petit coquin. Mets tes mains sur le clavier et adresse-toi à moi. »

« Oui, Maîtresse Anna. Je suis prêt. »

« Tu étais en retard. C'est une punition supplémentaire pour toi ce soir. Tu portes toujours ton ridicule déguisement de bébé ? »

Se rendant compte qu'il portait encore l'énorme couche en tissu, le bonnet et le t-shirt, il entra : « Oui maîtresse. Je porte toujours ma ridicule tenue de bébé. »

« Bien. Tu vas en avoir besoin, et de bien d'autres choses encore. Tu es sec ? » a tapé Anna.

Stan commença à répondre « Oui, maîtresse » lorsqu'il sentit sa vessie se vider de façon incontrôlable et commença à répondre « Non, maîtresse. J'ai fait pipi dans ma couche de bébé. »

« Eh bien, bien sûr que oui. Après tout, tu n'es qu'un petit bébé qui fait pipi dans sa couche. Ça te fait du bien de faire pipi dans ta couche, petit bébé ? »

Stan était sous le choc. Bien sûr, il ne se sentait pas bien et a tapé : « Oui, maîtresse. C'est vraiment agréable de faire pipi dans mes couches de bébé. »

« Eh bien, faisons en sorte que ce soit vraiment agréable. Décroche le téléphone dans 10 secondes et prends la position. »

Stan était stupéfait.

« Que va-t-il se passer maintenant ? » s'inquiéta-t-il, en portant le combiné à son oreille et en se mettant à genoux, disant : « Oui, maîtresse. Je suis prêt. »

« Bien. Oh, tu as une jolie petite voix, Samantha », dit Maîtresse Anna d'une voix rauque, douce mais sévère.

« Je crois avoir mis au point un excellent programme pour toi. Tu aimerais jouir, Samantha ? »

« Euh, euh... oui, Maîtresse. Mais qui est Samantha ? »

« Mais enfin, imbécile ! Après tout, tu as bien sucé le coursier cet après-midi, et tu *n'as* cessé d'y penser toute la journée. Seule une grosse fille efféminée et soumise, qui fait pipi dans sa couche, sucera un jeune garçon comme ça. »

« Oui, maîtresse. Je suppose que je suis une grosse petite fille qui suce tout le temps. Oui, maîtresse Anna, j'aimerais vraiment jouir. »

« Très bien. Mais tu ne dois faire aucune tache. Tu portes bien ta couche pleine de pipi, Samantha ? Celle dans laquelle tu viens de faire pipi comme un petit bébé qui tète. »

« Oui, maîtresse Anna. Je porte mes couches de bébé souillées d'urine. »

« Bien. Commence à frotter ton ridicule petit zizi dans tes petites couches pleines de pipi. »

Stan était abasourdi. C'était ridicule. Il allait la réprimander, et pourtant, le voilà à genoux, le téléphone dans une main, en train de se masturber dans sa couche trempée d'urine.

Alors qu'il respirait plus fort, approchant de l'orgasme, il entendit : « Ça suffit. Dis-moi ce que tu fais, Samantha. Tu te branles dans ta couche pleine de pipi, petite salope ? Espèce de bébé suceur en couche pleine de pipi. »

« Oui, maîtresse. Je me branle dans mes couches de petite salope pleines de pipi... Je me branle... Oh, oh, oh... Oh, c'est si bon. Oh, je jouis, je jouis. Je ne peux pas m'arrêter. Oh... »

« Bien sûr que tu ne peux pas t'arrêter. Tu ne peux pas t'empêcher de jouir, pas plus que tu ne peux t'empêcher de faire pipi dans ton pantalon, ou plutôt dans tes petites couches de bébé. Vas-y, petite salope. Remplis tes couches, salope. Tout comme tu as fait pipi dedans, tu ne peux pas t'empêcher de les remplir de ton foutre collant et sucré. »

Alors que Stan redescendait de son orgasme, il entendit Anna dire : « Eh bien, tu es vraiment une petite salope dégoûtante. Te branler dans des couches pleines de pipi. Et maintenant, tu les as

rendues toutes collantes et pleines de ton foutre répugnant, n'est-ce pas ? »

Alors que Stan sentait la substance gluante et chaude à l'avant de sa couche, il ne put s'empêcher de dire : « Oui, maîtresse. J'ai fait une grosse bêtise collante dans ma couche de bébé. Je suis désolé. Je n'ai pas pu m'en empêcher. »

« Eh bien, je sais que tu n'y peux rien. Tu ne peux pas t'empêcher de faire tout ce que je te dis de faire. »

Maintenant, après nos petits jeux de ce soir, je veux que tu télécharges SAMANTHA.ZIP et PISSY.ZIP et que tu les regardes trois fois ce soir. Demain matin, connecte-toi à 9h et rejoins la Conférence des Esclaves. Tes instructions t'attendront. Lance Samantha.exe et regarde-le jusqu'au bout. Maintenant, petite salope, tu dois nettoyer cette couche pleine de pipi. Enlève-la délicatement en défaisant les deux boutons-pression de chaque hanche. Pose-la sur ta chaise, le devant sur le siège. Ensuite, lèche tout ton foutre dégoûtant sur la couche. Quand elle sera bien propre, remets-la correctement et ouvre la porte quand on frappera. Le livreur t'apportera un autre colis. Mets l'autre couche et la culotte en plastique après avoir donné au livreur le pourboire habituel. Je pense qu'il appréciera vraiment son pourboire « spécial », se faire sucer par une petite salope comme toi qui porte des couches pleines de pipi. Regarde tes films très privés comme je te l'ai dit plus tôt, puis va te coucher.

Alors que Stan répondait docilement : « Oui, maîtresse », il entendit le clic de la machine qui raccrochait.

Tout en pensant : « Hors de question que je lèche mon sperme dans ma couche souillée », il retirait délicatement la couche et la posait sur la chaise devant lui. Lentement, son visage se pencha vers la couche chaude et odorante, et sa langue commença timidement à goûter son sperme, qui brillait en grosses gouttes sur le devant de sa couche imbibée d'urine.

Alors qu'il commençait lentement, puis avec plus d'avidité, à lécher son sperme sur le devant de sa couche, son visage était pressé

contre la flaque d'urine et il était perdu dans un monde de saveurs salées et collantes, d'arômes puissants et d'une chaude humidité lorsqu'il entendit frapper à la porte.

Il dit rapidement : « Une minute. Je ne suis pas encore habillé », puis il attacha rapidement sa couche froide et humide autour de ses hanches et de sa taille et ouvrit la porte vêtu de sa couche désormais propre et humide, de son bonnet de bébé et de son t-shirt.

Tout en signant pour le colis, il commença timidement à caresser le sexe du nouveau coursier à travers son jean, et bientôt sa braguette était ouverte, son sexe sorti et prêt pour sa bouche affamée.

Alors qu'il se laissait glisser à genoux pour prendre davantage le pénis du garçon dans sa bouche, aspirant à ce que le sperme chaud jaillisse dans sa bouche avide, il pensait : « Pourquoi est-ce que je fais ça ? Qu'est-ce qui m'arrive ? »

Finalement, vêtue de la deuxième couche, encore plus épaisse et plus grande que la première, et pour couronner le tout, ornée de petits motifs de chatons et de lapins, avec l'inscription « Anna's Diaper Slut » (La pute à couches d'Anna) peinte au pochoir sur le siège et le devant, et portant une culotte en plastique ridiculement grande et à froufrous, Stan, désormais Samantha la pute à couches, téléchargea les deux fichiers et commença à les regarder.

Alors que le deuxième fichier achevait sa troisième lecture, Samantha termina son sixième verre d'eau et se glissa dans son lit. S'endormant peu à peu, elle sentit sa vessie se vider pour la deuxième fois depuis qu'elle avait mis ses nouvelles couches et culottes, et goûta le goût collant et salé du sperme du messenger alors qu'elle jouissait dans ses couches pour la deuxième fois cette nuit-là. Elle recueillit délicatement son sperme sur ses doigts qui se portèrent automatiquement à sa bouche.

Samantha, née Stanley, dormait profondément, incarnant l'innocence même, couchée sur le côté, recroquevillée en position fœtale, suçant ses doigts couverts de sperme, tandis que sa couche

commençait à fuir à cause de la troisième vidange de sa vessie.

La fin

***Si cette histoire vous a plu, découvrez plus de 300 livres sur
www.abdiscovery.com.au***